

**AGSAS Colloque 2021**  
**Samedi 2 et dimanche 3 octobre 2021, à Paris**  
**LES MÉTIERS DE LA RELATION :**  
**L'ÉTHIQUE EN ACTES**

Interventions de Philippe MEIRIEU et de Mireille CIFALI  
 Prises de notes : Laurent CARSAULT (AME75) pour la FNAME

**L'atelier d'interrogation collective, élaborer sa pensée et une pensée collective.**

En 1973, Lévine réfléchit avec des instits à la notion de Balint, but du soutien au soutien, il faudra 20 ans pour que le protocole soit acté, et la réflexion est toujours en marche.

Les règles qu'on se donne :

- Chacun parle en son nom
- Pas de jugement
- Confidentialité
- Circulation de la parole : chacun fait attention à chacun, on laisse des silences, on reste vigilant , on est dans l'écoute de tous les interlocuteurs.

Les animateurs ne participent pas au débat mais sont susceptibles de relancer, et d'animer le débat.

Pour notre essai :

- Quelqu'un prend des notes
- Un maître du temps

Cet atelier doit se faire en groupe restreint : 12 personnes ou une demi-classe

La question posée :

Pensez vous qu'accorder à tout autre le statut d'interlocuteur valable n'est-ce pas lui confier une responsabilité ?

(Pas intervenir de suite...mais laisser le temps de la réflexion )

Confier aux élèves une responsabilité est au cœur de la relation pédagogique : de l'ordre de la confiance absolue et à priori.

Confier est plus « fort », et n'a pas le même sens qu'accorder,

Il faut que la personne se l'accorde à elle-même d'abord, sinon on peut la mettre en insécurité. Ce n'est pas toujours possible de l'accorder aux enfants, cette responsabilité peut effrayer.

Autre expression de J. Levine : le « parler vrai »

Dans cet atelier, on est dans un état de travail capable de susciter chez l'autre ce « parler vrai »

Être dans une relation d'équité, ensuite libre à l'autre de pouvoir/vouloir exercer cette responsabilité....

C'est lui confier une responsabilité, lien avec pédagogie institutionnelle.

Comment expliquer la difficulté que j'ai, moi, et comment je fais avec cette difficulté à confier, accorder, à un enfant : comment on fait en tant que professionnel avec les enfants, par rapport à cela.

Comment confier la responsabilité d'interlocuteur privilégié vis-à-vis d'un supérieur hiérarchique qui impose une façon de travailler contraire aux habitudes, au projet pédagogique, voir inefficace, et comment se mettre en relation pour que chacun ait la liberté de faire....

Être l'interlocuteur valable peut être lourd à porter, il faut recentrer ce qui est de la responsabilité de chacun.... Redéfinir la responsabilité de chacun ; les attentes de chacun peuvent aussi figer la relation

Le statut d'interlocuteur valable est indispensable dans les métiers de la relation.

Difficulté de confier un groupe d'enfant avec des jeunes animateurs qui arrivent dans le métier ; il faut plutôt les accompagner progressivement à la prise de responsabilité du groupe....

En pédagogie institutionnelle, on confie progressivement des responsabilités, avec un cheminement, à chaque enfant qui a la possibilité de s'exprimer

Prendre le risque d'être dans l'échange avec l'autre, comme interlocuteur valable.

En fin de séance : proposition de dire un mot, avant de clore la séance :

quelques mots donnés :

Confiance, processus, place, écoute, échange, parole, incompréhension, entendre, aller retour, tension, temps et espace.

Débriefing de 15mn :

Fonctionnement sans distribution de parole (bâton de parole par exemple) semble mieux pour certains, car plus fluide, on n'oublie pas ce qu'on voulait dire.

Difficulté liée au nombre (nous étions plus de 20 personnes) qui empêche de pouvoir intervenir rapidement en réponse.

La forme et la complexité de la question a pu empêcher certains de réfléchir...

Le démarrage sur le silence, a été beaucoup apprécié.

Question abstraite qui aurait nécessité une contextualisation philosophique...car difficile de parler, répondre en tant que « je »...et de se mettre à la place de l'autre, la façon dont il contextualise pour répondre.

Quelle est la place des élèves dans l'élaboration de la question

Une question pose toujours problème et c'est bien de la reposer, la remettre en question.

Demander : c'est quoi la question ?

C'est finalement le groupe qui va s'emparer de la question...qui va la moduler

Comment la question impacte les autres, comment on choisit la question ?

Il faut que la question suscite quelque chose.

Par rapport à l'utilisation du « je » : c'est naturel : on dit je, cela va de soi....

« Pensez-vous que... ? »: on commence toujours par cette question ( sauf aujourd'hui ...), dans la formule utilisée avec groupe d'enfants....

L'AGSAS a choisi de privilégier l'atelier d'interrogation collective à l'atelier philo.

L'atelier philo AGSAS : même présentation, même protocole, on choisit un mot. Il n'y a pas le silence en début de séance ; l'animateur se retire du cercle et n'intervient pas pendant 10 mn, sauf si ça dérape, puis l'animateur revient et demande comment ça s'est passé...

**Mireille CIFALI**

*Professeur honoraire en Sciences de l'éducation  
(Université de Genève)*

**Éthique / Morale / Déontologie**

L'éthique a besoin de la morale, qui la précède ou pas pas, selon les Philosophes.

L'éthique est liée aux contingences, elle est au-delà de considérations simplifiées ( juste / injuste bon / mal ), elle accueille les dilemmes sans fuir les responsabilités.

"éthique clinique » :

L'éthique n'a pas besoin d'un adjectif/ (éthique professionnel, l'éthique de la médecine, etc. + elle n'appartient à aucune profession

À différencier de la déontologie = l'idéal d'un métier.

L'éthique est une éthique en actes, dans les situations singulières et non dans les discours:

L'éthique est quelque chose qui dit qu'il faut faire avec l'imprévu, les irrégularités, c'est différent de la « bonne parole » diffusée avant la mise en situation.

Différencier aussi de la morale qui est un guide pour les généralités.

3 éthiques

L'éthique clinique des métiers de la relation : engagement de parole, préservation de la subjectivité et prise de risques.

L'éthique de la conviction...on peut avoir des convictions, religieuse, autre mais ne pas dire : j'ai raison moi tout seul...sinon c'est de l'arrogance ou de la tyrannie.

L'éthique de la discussion ou de la parole est essentielle, la parole maintenant est soumise à des impératifs

La parole est ce qui permet de nous construire, c'est la langue mis en acte, c'est la subjectivité et reconnaître l'autre....

Donner une parole, un geste, un sourire ...ça vient de l'intérieur, et cela fait émerger les mots de l'autre

Il y a une contradiction à vouloir imposer la parole (cela peut d'ailleurs rendre des ados muets...)

On n'a pas besoin de beaucoup de mot pour rencontrer l'autre

Une éthique de la parole est toute en nuances...

Prendre la parole est un risque

Comment un groupe est-il porteur d'une parole

Accepter ce qu'est la poétique de la parole

Faire attention aux mots car la parole peut devenir un slogan, s'il se répète c'est qu'il a disparu des actes...ex: je suis une institution bienveillante...idem pour les chartes qui camouflent la réalité...des institutions malveillantes qui humilient l'autre...ex :dans le soin, le médical.

La parole est ce qui repère...c'est un don extrêmement important

On crée de l'angoisse en ne repérant pas les personnes dans ce qu'elles sont

Sourire à bon endroit, quand c'est possible, sinon c'est une violence...

Elle donne des ouvertures pour ne pas être plombé par les difficultés...

C'est la capacité de création, le rapport à la poésie, la confiance, ce advenir, aller de l'avant...

Être capable d'être lucide, et aussi faire un pas de côté, travailler sur soi, de se demander.

La nécessité de se déplacer de se transformer dans l'échange (et non pas s'adapter)

Quand un mot se répète c'est qu'il a disparu des actes (exemple du mot dans l' EN, Injonctions d'une institution qui impose des choses)

Appel à se faire confiance et à faire confiance à l'autre

Faire interagir le psychique et le social

L'éthique est liée à la poétique, à l'ouverture, qui accepte l'ouverture au devenir, indispensable à notre évolution....

L'éthique de la responsabilité : Être capable de changer de conviction, de se transformer.

Elle donne des ouvertures pour ne pas être plombé par les difficultés...

C'est la capacité de création, le rapport à la poésie, la confiance, ce advenir, aller de l'avant...

Être capable d'être lucide, et aussi faire un pas de côté, travailler sur soi, de se demander .

La nécessité de se déplacer de se transformer dans l'échange (et non pas s'adapter)

Quand un mot se répète c'est qu'il a disparu des actes (exemple du mot dans l' EN, Injonctions d'une institution qui impose des choses)

Appel à se faire confiance et à faire confiance à l'autre

Faire interagir le psychique et le social

Faire attention à ne pas devenir un rouage qui s'ignore d'un dispositif maltraitant...exemple : faire des compte rendus pys qui font du mal..., mais les transformer pour qu'il fasse du bien à l'enfant....

**Philippe MEIRIEU**

*Professeur honoraire en Sciences de l'éducation (Université Lumière Lyon 2)*

**Diagnostiquer ou éduquer – Évaluer**

Conjuguer la part du sujet et l'importance du groupe  
Lire :« Foie de pédagogue » de MEIRIEU, sur le site de l'AGSAS  
Faire coexister les valeurs, les pratiques, et les théories.

Dialogue, pédagogie, psychanalyse ...nécessitent des connaissances spécifiques multiples...difficultés donc.

Le nom inscrit l'enfant dans une filiation, et le prénom qui lui appartient en propre' une identité, soi, et une existence , le nom

Nommer est important pr celui qui nomme et celui qui reçoit.

C'est entrer ds une relation ou on rencontre le visage de l'autre, c'est tenter de s'approcher de l'autre, dont on ne percevra le mystère...mais nommer est aussi chosifier, réifier...menacer d'enfermement dans une classe

Lien social si identifier , ce qui nécessite de classer, catégoriser.

Nous passons notre temps à identifier des limites, pour catégoriser...trier.

ex: les tests de QI, avec Binet, pour sortir des asiles ceux capables d'intégrer des classes d'adaptation... Binet disait que les tests ne signifient rien, car dépend de la forme de la personne...seulement prise en compte du QI, non pour discriminer mais pour récupérer ceux à renvoyer vers l'école...

Réduire quelqu'un à un stade de son développement, et à des symptômes est un diagnostic incertain, et la personne va le dépasser prochainement...

Comment organiser des classes ou on n'assigne pas les gens dans des cases ?

C'est donc à la fois nécessaires et dangereux...donc contradictoire...

Comment prendre en compte à la fois les impératifs légitimes de l'organisation de la prise en charge ( et ou social) mais aussi les histoires singulières...

Rapport entre évaluation et prescription

Problème : l'évaluation devient souvent prédictive, et même devient une prescription, alors qu'on doit faire mentir toute forme de fatalisme...dont nos prédictions...

Permettre aux timides de parler et aux bavards d'apprécier le silence...ne pas essentialiser la personne mais faire en sorte que la personne se dépasse...

Ne jamais enfermer quelqu'un dans son symptôme : c'est parce qu'elle déborde de son symptôme qu'on va pouvoir travailler dessus...

Un résultat de test n'est jamais le résultat d'un seul symptôme mais d'une polyfactorialité ; La singularité d'une histoire tellement de facteurs qu'elle demeure insaisissable....

La polyfactorialité va aussi aider à créer, susciter des situations nouvelles, et va donc ouvrir au travail clinique et permettre d'explorer des ressources qui peuvent avoir des effets thérapeutiques, comme le sport, sans pour autant être des thérapies.

Néanmoins on peut agir sur des dimension psychiques complexes par des apprentissages .

Ni en psychanalyse ,ni en pédagogie les solutions ne sont dans les problèmes...la solution pédagogique n'est pas dans le problème, mais dans une situation pédagogique qui va marcher et proposer au sujet des prises pour se dépasser....

Il faut « donner sa chance une nouvelle fois », à l'élève pour lui permettre d'oser sa différence..., et nous construisons avec sa différence....

Qu'est-ce que j'ai fait de ce qui m'a fait

Une prédisposition n'est pas une prédestination....

Éduquer c'est faire le deuil de la jouissance de la prophétie...

On prévoioe pour montrer qu'on est plus fort, plus intelligent....

Le vivant est par définition imprévisible... contrairement à la mort, qui l'est :on va tous mourir.

Articuler ce que nous voyons du moment pour organiser au mieux notre prise en charge tout en restant disponible à réagir sur ce qui se passe.

Ne pas travailler que les manques...mais surtout sur les ressources....

Ex: sur quoi l'enfant peut-il rester attentif longtemps .

Le travail pédagogique pour accompagner l'autre sur « ce qui déborde », essentiellement

Il repose sur un arrière fond philosophique qui renie le déterminisme et prône la liberté.

Ne pas réduire la personne à l'ensemble des influences qui s'exercent sur elles, ni déterminer qu'il ne pouvait pas faire autrement : L'autre postulat est donc qu'il, peut toujours dépasser cela, et on présuppose une liberté qu'il s'agit de faire émerger

L'acte éducatif est celui qui ne consiste, non pas à décrier la fin du déterminisme mais à traquer la liberté....

On est responsable, mais pas de tout.

Faut reconnaître la réalité de tout ce qui a contribué à façonné son destin, mais en l'aidant à le dépasser....

Articuler le donné et la différence

Repérer ce qui peut permettre ce clinamène, ( cf les épicuriens) cette déviation, qu'il va permettre de dépasser le, soi-disant, déterminisme.

Ne pas être uniquement ce que l'on m'a dépisté, et ce que l'on m'a évalué

Le pédagogue crée des situations pour que cette liberté puisse émerger

Qu'elle exigeance pour que l'autre ose faire quelque chose qu'il ne sait pas faire...la prise de risque...

Il faut commencer...

A l'origine il n'y a rien d'autre que le commencement

Pour commencer il faut du courage...créer les situations de son émergence

Les pédagogues : être fragiles et paradoxaux contraints d'utiliser des classifications, mais sans enfermer...ne pas assigner à la répétition...enfermer...

Ré-interroger en permanence la légitimité des classifications que l'on utilise...

On peut faire l'hypothèse qu'aucun enfermement n'est définitifs

L'humain est une pure éventualité, c'est une éventualité qui légitime notre engagement

Cf « L'infernale légèreté de l'être ». Kundera

Saisir la moindre fissure permettant de sortir d'un soi-disant déterminisme...

Ne pas coller une étiquette à vie comme dyslexique, incapable, etc...

Attention au commentaire définitif ( dans livret ) qui enferme négativement l'élève .

Être des passeurs, pour accompagner, permettre d'espérer qu'il y a d'autres moyens que la contention, la classification et l'exclusion....

Le monde est un rapport de force et de violence.

On peut tenter l'éducation

Être « ringard » ( un ringard est le tisonnier, dans les Cévennes, qui ranime la flamme...)

Intervention dans la salle :

Le concept d'école inclusive...pose bcp de problèmes...est une avancée : la volonté de ne pas exclure...mais pas accompagnée et mettent les enseignants en gde souffrances, élèves qui mettent à mal enseignants, classes... et demandent aux psys et neuro pédiatres de classier... On doit cependant diagnostiquer, dans le but d'avoir des repères...

Repères nécessaires, mais accompagner aussi les enseignants, rased, etc...

Il faut pouvoir l'inclure sur des activités réellement inclusives pas seulement dans la classe, car s'il n'y fait rien, il est exclu....

Profil cognitif identifié par neurosciences et réponses ciblées est réducteur

Faire des prédictions, mais uniquement positives... « j'en connais comme toi qui sont devenus ingénieurs ... »

Faire très attention à l'étiquetage des très jeunes enfants...sinon ça va le poursuivre pdt de nombreuses années ( cf « pas de zéro de conduite ») ne pas enfermer dans des étiquettes ne veut pas dire de les refuser...mais ouvrir aussi des portes à des aides....

Système des brevets chez Célestin Freinet :se dépasser soi-même, pas par rapport aux autres....

Les fiches béhavioristes, (qui nie le facteur de croissance de dynamique d'évolution et de contingences) et comportementalismes sont dangereuses, essentialiser l'être est très dangereux.... Nul est assigné à rester une partie de lui-même : la couleur de sa peau, ses origines.... Risques de débordements d'une idéologie d'extrême-droite...)

Mais faut le distinguer les formes positives d'évaluations et de prédictions.